

# FEUILLE OFFICIELLE

DES

## ILES SAINT-PIERRE & MIQUELON

Paraissant le Jeudi de chaque semaine.

### PRIX DES ANNONCES:

UNE A SIX LIGNES. . . . . 3 fr.  
CHACQUE LIGNE AU-DESSUS. . . 0 fr. 40 cent.  
Les répétitions d'avis judiciaires, sans modifications, seront payées à raison de moitié du prix ci-dessus pour chaque ligne au-dessus de six.

### CALENDRIER

Jeudi 18. S. Siméon.

V. 19. S. Gabin. P Q | L. 22. S<sup>e</sup> Isabelle.  
S. 20. S. Lézin. | M. 23. S. Merault.  
D. 21. REMINISCERE. | M. 24. S. Mathias.

### PRIX DE L'ABONNEMENT:

UN AN. . . . . 15 fr.  
SIX MOIS. . . . . 8  
TROIS MOIS. . . . . 4  
UN NUMERO. . . . . 0 fr. 50 cent.

### PARTIE OFFICIELLE

Par décret impérial en date du 30 décembre 1868, M. Nielly (Charles), médecin principal de la marine, chef du service de santé aux îles Saint-Pierre et Miquelon, a été promu au grade d'Officier de l'ordre impérial de la Légion d'honneur.

### CIRCULAIRE.

LE MINISTRE DE LA MARINE ET DES COLONIES aux *Préfets maritimes; Chefs du service de la marine et Commissaires de l'inscription maritime.*

(3<sup>e</sup> direction: Services administratifs, 1<sup>er</sup> bureau: Inscription maritime et police de la navigation).

Paris, le 4 août 1868.

Renseignements à fournir sur les antécédents des inscrits poursuivis devant les tribunaux maritimes commerciaux.

Messieurs, aux termes d'une circulaire du 3 octobre 1863 (*Bulletin officiel*, page 298), les commissaires de l'inscription maritime qui reçoivent la notification d'un jugement rendu par un tribunal maritime commercial réuni hors de France, doivent aussitôt adresser au ministre un extrait de matricule indiquant les antécédents de l'inscrit que ce jugement concerne. Cette pièce est destinée à être classée dans les bureaux du ministère, avec l'expédition du même jugement transmise au ministre en exécution de l'art. 44 du décret-loi du 24 mars 1852, et à fournir plus tard des renseignements nécessaires pour les travaux de statistique dont la juridiction maritime commerciale est l'objet.

J'ai eu lieu de constater que la circulaire du 3 octobre 1863 est restée presque complètement sans exécution sur ce point, soit que ses prescriptions aient été mal comprises, soit que les notifications de jugements rendus hors de France ne parviennent pas régulièrement aux quartiers. J'ai adopté en conséquence un mode de procéder qui me paraît plus sûr.

Désormais ce sera l'administration centrale elle-même qui s'adressera aux commissaires de l'inscription maritime, dès qu'elle aura reçu un jugement prononcé dans les colonies, à bord des bâtiments de l'État ou dans les consulats. Elle transmettra l'imprimé, dont le modèle est ci-joint, au quartier d'inscription du marin condamné ou acquitté, et le commissaire le lui renverra, après avoir rempli la colonne destinée à contenir les renseignements dont le détail y est indiqué. L'envoi de cet imprimé suppléera en outre à la notification du jugement quand, par suite d'erreur ou d'omission, elle ne sera pas par-

venue directement au quartier par les soins du président du tribunal maritime commercial. Je recommande donc aux commissaires de l'inscription maritime de profiter de la réception de cette pièce pour accomplir immédiatement, s'il y a lieu, la formalité si utile de l'apostille sur les matricules.

Vous remarquerez que le modèle est disposé de manière que les commissaires de l'inscription maritime puissent aussi s'en servir entre eux, lorsqu'ils ont eux-mêmes des renseignements à demander sur le compte d'un inscrit poursuivi devant le tribunal maritime commercial de leur quartier. L'imprimé, contenant la demande et la réponse, abrégera le travail et tiendra lieu de l'extrait de matricule qui est actuellement dressé à part. C'est cette feuille même qui passera sous les yeux des juges et qui me sera ensuite transmise avec le jugement. Je rappelle ici que les communications de ce genre sont très-urgentes; les commissaires doivent toujours y répondre courrier par courrier, car il est essentiel, pour la bonne administration de la justice, que les réponses arrivent avant la réunion du tribunal qu'il s'agit d'éclairer sur les antécédents du prévenu.

Je rappellerai aussi la nécessité de motiver les jugements en termes suffisamment détaillés. Souvent les décisions que je reçois ne contiennent rien au delà de la simple affirmation de la culpabilité ou de l'innocence du prévenu. Notre droit criminel exige davantage, et les autres juridictions s'y conforment en développant les motifs qui dictent leurs décisions. J'espère que je n'aurai plus à renouveler, sous ce rapport, des recommandations déjà formulées dans plusieurs instructions ministérielles, entre autres dans une dépêche du 10 mai 1853 (*Bulletin officiel*, page 356), et dans la circulaire précitée du 3 octobre 1863.

Recevez, etc.,

L'Amiral Ministre Secrétaire d'Etat au département de la marine et des colonies,

Signé: RIGAUT DE GENOUILLY.

### MARINE ET COLONIES.

#### DEMANDE.

Monsieur le Commissaire de l'inscription maritime a est prié de vouloir bien transmettre d'urgence au bureau de l'inscription maritime à Paris ou à son collègue du quartier de renseignements indiqués ci-contre, sur le compte du nommé:  
(nom et prénoms)  
Fils de (père)  
et de (mère)  
né le . . . . . à . . . . . département . . . . .  
d' . . . . . inscrit à . . . . . en qualité de . . . . .  
fo . . . . . qui a été traduit le . . . . . devant le tribunal mari-

#### RÉPONSE.

Renseignements relevés sur la matricule du quartier de . . . . . concernant l'inscrit désigné ci-contre:  
(Nom et prénoms)  
Fils de . . . . . et de . . . . .  
né le . . . . . à . . . . . département d' . . . . .  
inscrit fo . . . . . no . . . . . en qualité de . . . . .  
célibataire.  
marié . . . . . enfants.  
veuf . . . . .  
Services: à l'État . . . . .  
au commerce . . . . .  
Total . . . . .

time commercial réuni à sous la prévention d et qui a été acquitté (ou) condamné à . . . . . (ou bien) qui est actuellement poursuivi devant le tribunal maritime commercial de . . . . . sous la prévention de . . . . .

Propre (ou) impropre au service. Condamnation antérieure, peines disciplinaires et notes défavorables.

Récompenses honorifiques, notes favorables.

..... le . . . . . 13

Le Commissaire de l'inscription maritime,

### CIRCULAIRES.

LE MINISTRE DE LA MARINE ET DES COLONIES à Messieurs les *Préfets maritimes; Gouverneurs des colonies; Officiers généraux, supérieurs et autres commandant à la mer; Commandant de la marine en Algérie; Commissaires généraux et Chef du service de la marine; Inspecteurs en chef des services administratifs.*

(3<sup>e</sup> direction: Services administratifs, 3<sup>e</sup> bureau: Solde, Habilleme et Revues. — 1<sup>re</sup> direction: Cabinet et Mouvements, 2<sup>e</sup> bureau: Mouvements de la flotte. — 6<sup>e</sup> direction: Colonies, 2<sup>e</sup> bureau: Administration intérieure.)

Paris, le 10 août 1868.

Admission à la table des maîtres des pilotes-lamaneurs, tant en France que dans les colonies françaises.

Messieurs, j'ai été consulté sur la question de savoir si les pilotes-lamaneurs des ports de France et des colonies françaises devaient être admis, à bord des bâtiments de l'État, à la table des maîtres.

Cette question doit être résolue affirmativement, je vous prie de vouloir bien donner des ordres en conséquence.

L'insertion de la présente circulaire au *Bulletin officiel de la marine* tiendra lieu de notification.

Recevez, etc.,

L'Amiral Ministre Secrétaire d'Etat au département de la marine et des colonies.

Signé: RIGAUT DE GENOUILLY.

LE MINISTRE DE LA MARINE ET DES COLONIES à Messieurs les *Gouverneurs et Commandants des colonies.*

(1<sup>er</sup> bureau: direction des colonies).

Paris, le 14 décembre 1868.

Echange de papiers de commerce ou d'affaires et d'échantillons de marchandises de colonie à colonie par la voie française.

Messieurs, je me suis concerté avec M. le directeur général des postes pour que les dis-





positions du décret du 27 novembre 1864, en vertu desquelles les papiers de commerce ou d'affaires et les échantillons de marchandises peuvent être échangés entre la France et les colonies, soient applicables aux relations des colonies entre elles.

Ces échanges peuvent être effectués dans les conditions suivantes :

Les transports de papiers de commerce ou d'affaires et des échantillons de marchandises ne pourra avoir lieu que par la voie française; il ne pourra se faire en passant par le territoire métropolitain.

Les objets seront inscrits, suivants le cas, aux articles 8 bis, 8 ter, 9 et 9 bis des feuilles d'avis. Les titres généraux de ces articles seront modifiés ainsi qu'il suit :

Art. 8 bis et 8 ter. Papiers de commerce ou d'affaires pour la métropole ou pour les colonies, sans passer par la France, venant...

Art. 9 et 9 bis. Echantillons de marchandises pour la métropole ou pour les colonies, sans passer par la France, venant....

Ces rectifications devront être faites à la main sur les feuilles d'avis, jusqu'à ce que l'approvisionnement en soit épuisé.

Recevez, etc.

L'Amiral Ministre Secrétaire d'État de la marine et des colonies,

Signé : RIGAULT DE GENOUILLY.

ARRÊTÉ portant émission de traites en remboursement d'avances au service marine.

Saint-Pierre, le 13 février 1869.

Nous, Commandant des îles Saint-Pierre et Miquelon,

Vu l'ordonnance du 13 mai 1838 ;

Vu l'arrêté du 2 avril 1868 ;

Attendu qu'il résulte du bordereau récapitulatif des mandats payés pendant le mois de janvier 1869, que la caisse coloniale a avancé au service marine, pour le compte de l'exercice 1868, une somme de six mille quinze francs seize centimes, qu'il est nécessaire de lui rembourser ;

Sur la proposition de l'Ordonnateur ;

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Article 1<sup>er</sup>. Le Trésorier-Payeur de la colonie est autorisé à tirer pour le compte de l'Agent comptable des traites de la marine, sur le Caissier central du trésor public à Paris, des traites à 30 jours de vue jusqu'à concurrence de la somme de six mille quinze francs seize centimes, à laquelle s'élèvent les dépenses effectuées pour le service marine, pendant le mois de janvier 1869, au compte de l'exercice 1868, et qui se répartissent de la manière suivante; savoir :

Chapitre 4. . . . .	25 fr. 22
— 5. . . . .	508 77
— 9. . . . .	2,193 69
— 10. . . . .	852 43
— 11. . . . .	1,826 65
— 12. . . . .	382 70
— 18. . . . .	225 70
Total	6,015 16

Art. 2. L'Ordonnateur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré partout où besoin sera et déposé au Contrôle colonial.

Saint-Pierre, le 13 février 1869.

Le Commandant, p. i.,  
A. LE CLOS.

Par le Commandant :  
L'Ordonnateur, p. i.,  
D'HEUREUX.

ARRÊTÉ portant émission de traites en remboursement d'avances au service marine.

Saint-Pierre, le 13 février 1869.

Nous, Commandant des îles Saint-Pierre et Miquelon,

Vu l'ordonnance du 13 mai 1838 ;

Vu l'arrêté du 2 avril 1868 ;

Attendu qu'il résulte du bordereau récapitulatif des mandats payés pendant le mois de janvier 1869, que la Caisse coloniale a avancé au service marine, pour le compte de l'exercice 1869, une somme de deux mille huit cent soixante francs trente-sept centimes, qu'il est nécessaire de lui rembourser ;

Sur la proposition de l'Ordonnateur ;

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Article 1<sup>er</sup>. Le Trésorier-Payeur de la colonie est autorisé à tirer, pour le compte de l'Agent comptable des traites de la marine, sur le Caissier central du Trésor public à Paris, des traites à 30 jours de vue jusqu'à concurrence de la somme de deux mille huit cent soixante francs trente-sept centimes, à laquelle s'élèvent les dépenses effectuées pour le service marine, pendant le mois de janvier 1869, au compte de l'exercice 1869, et qui se répartissent de la manière suivante; Savoir :

Chapitre 5. . . . .	2,494 fr. 19
— 6. . . . .	172 18
— 9. . . . .	194 00
TOTAL. . . . .	2,860 fr. 37

Art. 2. L'Ordonnateur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré partout où besoin sera et déposé au Contrôle colonial.

Saint-Pierre, le 13 février 1869.

Le Commandant p. i.  
A. LE CLOS.

Par le Commandant :  
L'Ordonnateur, p. i.,  
D'HEUREUX.

ARRÊTÉ portant interdiction du draguage des chaînes et ancres dans le barachois de Saint-Pierre, du 15 septembre au 1<sup>er</sup> mai.

Saint-Pierre, le 16 février 1869.

Nous, Commandant des îles Saint-Pierre et Miquelon,

Vu la pétition qui nous a été adressée par les armateurs et capitaines de la colonie signalant les dommages que cause à la navigation et au commerce le draguage dans le barachois des chaînes et ancres, pendant une certaine période de l'année;

Considérant qu'il résulte des renseignements recueillis par l'administration, que les inconvénients signalés par les pétitionnaires existent réellement et se produisent sans être compensés par une plus grande facilité des mouvements dans le port;

Vu l'article 44 de l'ordonnance organique du 18 septembre 1844,

Sur la proposition de l'Ordonnateur ;

Le Conseil d'administration entendu ;

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Article 1<sup>er</sup>. Le draguage des chaînes et ancres dans le barachois est interdit pendant la période qui s'étend du 15 septembre au 1<sup>er</sup> mai.

Art. 2. Toute contravention à la disposition qui précède sera punie d'une amende de 10 à 30 fr. et d'un emprisonnement de 1 à 15 jours. En cas de récidive la peine de l'emprisonnement sera toujours prononcée.

Le tout sans préjudice des poursuites prévues par l'article 23 de l'arrêté du 10 janvier 1853, en cas de non déclaration des ancres et chaînes sauvetées.

Art. 3. L'article 463 du code pénal pourra être appliqué aux infractions prévues par le présent acte.

Art. 4. L'Ordonnateur est chargé de l'exé-

cution du présent arrêté, qui sera enregistré et publié partout où besoin sera et déposé en minute au Contrôle colonial.

Saint-Pierre, le 16 février 1869.

Le Commandant p. i.  
A. LE CLOS.

Par le Commandant :  
L'Ordonnateur p. i.  
D'HEUREUX.

Une demande a été adressée à l'administration par le s<sup>r</sup> Guibert (Joseph), dans le but d'obtenir, pour y construire une maison, la concession d'un terrain situé à Saint-Pierre et mesurant 170<sup>m</sup> c.

Ledit terrain portant le n<sup>o</sup> 138 du plan cadastral : borné au nord par le n<sup>o</sup> 137 bis, au sud par le n<sup>o</sup> 138 bis, à l'est par le n<sup>o</sup> 124 et à l'ouest par la rue Bisson.

Les personnes qui se croiraient fondées à réclamer contre cette demande devront le faire dans le délai d'un mois, à partir de la date du présent avis.

Saint-Pierre, le 25 janvier 1869.

## PARTIE NON OFFICIELLE

—Compagnie française transatlantique.—Le 10 décembre 1868, un banquet d'inauguration a été offert par le président et les directeurs de la compagnie du câble transatlantique dans la taverne d'Albion, Aldersgate Street. Le fauteuil du président était occupé par M. Reverdy Johnson, ministre des États-Unis, et parmi les convives, qui se trouvaient au nombre de plus de cent, on distinguait : M. le baron Peyrnet, sir D. Gooch, baronnet, membre du parlement; le général sir G. Lawrence, l'amiral de Capelli, sir Ch. Wheatstone, sir Léopold Mac Clintock, sir James Anderson, sir J.-C. Dalrymple Hay, baronnet, membre du parlement; M. le baron d'Erlanger, sir S. Canning, M. E. J. Halsey, M. Schroder, M. Grinnell, M. Reuter, le colonel Holland, le capitaine Sherard Osborne, le capitaine Richard, de la marine royale; le colonel Anderson, M. Morse, consul des États-Unis; le capitaine Evans, de la marine royale; M. J. Pender; M. John Taylor, M. Henri Clifford, M. Beer, M. Jules Ferry, M. Valfrey, M. G. Elliott, membre du parlement; M. H. C. Forde, M. Latimer Clarke.

Le président, en commençant à porter les toasts qui se trouvaient sur le programme, a proposé la santé de « la reine et de la famille royale », et celle de « l'Empereur des Français et des autres membres de la famille impériale. »

Il a parlé des qualités et des vertus qui font l'ornement de la cour aussi bien en Angleterre qu'en France; il a dit que l'Angleterre et la France doivent être fières de leurs gouvernements.

L'amiral Capelli a répondu au toast porté à la famille impériale de France et il a proposé de boire à la santé du président des États-Unis.

Sir John C. Dalrymple a ensuite proposé de porter un toast au président du banquet, M. Reverdy Johnson.

M. Johnson s'est levé au milieu des acclamations prolongées et a dit :

« Messieurs, j'apprécie hautement l'honneur que vous m'avez fait en m'invitant à présider cette assemblée, et puis dire que, parmi les nombreuses occasions que j'ai eues de me trouver dans une société choisie depuis que j'ai été en Angleterre, celle-ci est une des plus agréables. »

« Je dis cela parce que je me rencontre ici, avec les Anglais, qui parlent ma langue et pensent comme moi, les représentants



» d'autres nations amies en même temps  
» de l'Angleterre et des États-Unis, et qui  
» désirent également conserver la paix dans  
» le monde. Je voudrais, et je vous parle avec  
» sincérité, je voudrais que vous eussiez  
» choisi un président plus au courant que je  
» ne suis de l'œuvre que vous avez entre-  
» prise; mais, quand on songe à l'expérience  
» faite pendant les années qui viennent de  
» s'écouler, il ne faut pas beaucoup de con-  
» naissances pratiques pour dire que cette  
» œuvre est une des plus glorieuses parmi  
» celles qui peuvent attirer, comme elle attire  
» en effet, l'attention de tous les hommes  
» distingués pour entretenir l'harmonie dans  
» la famille humaine. Beaucoup de gens  
» mettaient en doute autrefois la possibilité  
» d'une communication électrique entre l'Eu-  
» rope et les États-Unis; ce doute n'est plus  
» permis. Maintenant la pensée de l'homme  
» qui demeure dans les régions les plus  
» lointaines du Far West est mise en com-  
» munication instantanée avec le nôtre et  
» avec celle de tout le monde habité, et cette  
» facilité ne peut qu'étendre en tous lieux le  
» règne de la concorde et le progrès de la  
» civilisation.

» On dira peut-être que votre entreprise est  
» en hostilité avec celle de la compagnie qui  
» existe déjà.

» Dans mon opinion, rien ne motive cette  
» idée, et quand on se souvient que même  
» alors que le tarif atteignait son prix le plus  
» élevé, les revenus donnés par les câbles qui  
» fonctionnent déjà étaient des revenus  
» princiers et qu'aujourd'hui avec un tarif  
» diminué, le revenu n'a fait qu'augmenter  
» encore, vous ne devez éprouver aucune  
» crainte à poursuivre la route que vous vous  
» êtes tracée. Si vous abaissez encore le tarif  
» ne croyez pas faire tort à la compagnie qui  
» existe. Votre prospérité ne peut qu'accroître  
» la sienne.

» On a prétendu que vous pouviez trouver  
» quelque entrave à votre œuvre venant des  
» États-Unis; permettez-moi de vous dire que  
» je suis compétent en pareille matière; il y  
» a 53 ans que je m'occupe des lois, et pour  
» votre satisfaction, je pense vous assurer  
» que les rivages des mers n'appartiennent  
» pas au gouvernement central; ils appartiennent  
» aux États particuliers qu'ils limitent.  
» Si donc vous demandez l'autorisation de  
» poser l'extrémité de votre câble sur le  
» rivage du Maryland, nous serons heureux  
» de vous recevoir dans notre pays; si vous  
» voulez remonter plus au nord, vous ferez  
» bien d'acheter au plus tôt l'emplacement  
» dont vous aurez besoin; plus vous tarderez,  
» plus la valeur du terrain augmentera à  
» mesure que votre entreprise aura plus de  
» chances de réussir.

» Pour terminer, messieurs, j'exprime votre  
» entreprise ne saurait être trop louée, et, à  
» en juger par le passé, votre succès est cer-  
» tain. Je propose de porter un toast « au  
» succès de la compagnie actuelle » en y asso-  
» ciant le nom de M. Reuter, un de vos direc-  
» teurs les plus éminents. »

M. Reuter a répondu à ce toast et en pro-  
» pose un à la santé « des directeurs de la com-  
» pagnie pour la construction et l'entretien du  
» câble transatlantique, » en y associant le nom  
» de sir D. Gooch.

« Sir D. Gooch, en se levant, a été fort ac-  
» clamé et a dit que l'entreprise actuelle était  
» la plus considérable qu'on ait encore tentée.  
» La compagnie du câble atlantique a im-  
» mergé un câble ayant une longueur de  
» 1,900 milles, tandis que la nouvelle com-  
» pagnie se propose d'immerger 3,500 milles  
» de câble. Quoique se trouvant l'un des plus  
» forts actionnaires de l'ancienne compagnie,  
» il n'a aucune alarme, il croit que la pros-  
» périté de la compagnie nouvelle augmentera  
» les revenus de l'ancienne et réciproquement.  
» Il espère qu'on adoptera un prix de tarif peu  
» élevé, afin que le public puisse profiter des

» communications sans qu'il lui en coûte trop.  
» Il conclut en proposant de porter un toast à  
» l'administration des télégraphes français en  
» y associant le nom de M. le baron de  
» Peyrnet. »

M. le baron Peyrnet, chef de cabinet de  
M. de Vougy, directeur général des télégra-  
» phes en France, a répondu à ce toast en pro-  
» posant la santé « des électriciens et des ingé-  
» nieurs d'Angleterre » en y associant le nom  
» de sir Charles Wheatstone.

M. Latimer Clarke, un des ingénieurs de  
la compagnie, a répondu à ce toast.

M. le baron Emile d'Erlanger a enfin pro-  
» posé « la santé des hydrographes de la com-  
» pagnie » en y associant les noms du capitaine  
» Richards, hydrographe de l'amirauté, et du  
» capitaine Evans. Le capitaine Richards a ré-  
» pondu.

La liste officielle des toasts étant terminée,  
le président a quitté son fauteuil.

(Moniteur universel).

*Avancement du canal de Suez.* — D'après  
l'état mensuel des travaux que publie la Com-  
» pagnie, l'œuvre avance à grands pas. Au 15  
» novembre, sur le cube total des terrains à  
» extraire, évalué à 74 millions de mètres cubes,  
» il n'en restait plus que 20 millions. 57 dra-  
» gues, 13,000 terrassiers fonctionnent régu-  
» lièrement, en partie même pendant la nuit  
» comme pendant le jour, et extraient moyen-  
» nement 2 millions au moins de mètres par  
» mois. Les 20 millions qui restent à extraire  
» sont donc l'affaire de 10 mois, ce qui, à partir  
» du 15 novembre, assure l'achèvement des tra-  
» vaux pour le 15 septembre prochain, et l'ou-  
» verture du canal au 1<sup>er</sup> octobre, suivant la  
» promesse du président fondateur. Les obsta-  
» cles imprévus qui pourraient survenir seront  
» compensés par l'installation prochaine de trois  
» nouvelles dragues.

Quant aux jetées de Port-Saïd, qui doivent  
» constituer le cadre du port, nécessaire à une  
» navigation de premier ordre, le cube total des  
» blocs à immerger est évalué à 250 millions  
» de mètres cubes, sur lesquels il en a été im-  
» mergé déjà 242 millions; il ne reste donc plus  
» que 8 millions : à 4 millions de mètres par  
» mois, ce n'est plus que l'affaire de deux mois.

Déjà, du reste, les navires de petit tonnage  
» commencent à circuler, et dernièrement la  
» goëlette française la *Levette* a transité d'une  
» mer à l'autre en empruntant, entre Ismaïlia et  
» Suez, le canal d'eau douce dérivé du Nil.

Voilà bien en belle voie de réalisation, le  
» plus grand événement réservé à l'année 1869,  
» et probablement au dix-neuvième siècle!

(Economiste français).

— La distillation du vin remonte aux pre-  
» miers siècles de notre ère. Cependant, d'après  
» les documents que nous possédons, on doit  
» croire que les appareils employés autrefois à  
» cet objet étaient bien imparfaits.

Ainsi l'on voit qu'à l'exemple des Phéni-  
» ciens recueillant dans des éponges la vapeur  
» de l'eau de mer qu'ils faisaient bouillir sur le  
» pont de leurs navires, un religieux du nom  
» de Marcus, attaché à la personne de saint  
» Remi, faisait condenser de la vapeur de vin  
» blanc dans de la laine mouillée et l'exprimait  
» sur les blessures des soldats tombés pendant  
» le siège de Reims; avec le même produit et  
» du miel, il composait une espèce de liqueur  
» qu'il faisait prendre aux mourants. Le grand  
» Clovis, malgré sa force herculéenne, ne dé-  
» daignait point ce cordial.

Jusqu'au treizième siècle, époque à laquelle  
» Arnaud de Villeneuve écrivit sur la distilla-  
» tion, les notes que nous avons sur cet art  
» sont assez obscures, mais il n'est point dou-  
» teux que la distillation du vin par les alam-  
» bics, qui était regardée comme un grand se-  
» cret, ne fût connue depuis longtemps.

Arnaud de Villeneuve, professeur à la fa-  
» culté de médecine de Montpellier, fut le pre-  
» mier qui s'occupa sérieusement en France de  
» la distillation, et qui modifia les appareils si

vieux employés jusqu'alors. Il publia plu-  
» sieurs volumes sur ses travaux; il alla même  
» jusqu'à l'exaltation en parlant de l'eau-de-vie.  
» « Oui, dit-il, par des procédés chimiques, on  
» tire du vin un liquide qui n'a ni sa couleur  
» ni ses effets ordinaires. Cette eau de vin est  
» une eau d'immortalité, puisqu'elle prolonge  
» les jours, dissipe les humeurs peccantes, ra-  
» nime le cœur et entretient la jeunesse. Elle  
» guérit la colique, l'hydropisie, la paralysie,  
» fond la pierre, etc. »

Ce brave Arnaldi Villanovani mourut en  
1313. Il laissa ses manuscrits à son élève Ray-  
» mond Lune, qui devint le plus célèbre alchi-  
» miste du moyen âge.

Raymond continua les travaux de son  
» maître, et arriva bientôt à obtenir l'esprit ar-  
» dent ou alcool. La première application qu'il  
» fit en médecine de ce produit mérite d'être  
» signalée.

L'amour le fit moine, chimiste et médecin.  
» Issu d'une famille riche, il passa les premiè-  
» res années de sa jeunesse dans les plaisirs.  
» A trente ans, après une existence des plus  
» orageuses, il devint éperdument amoureux  
» d'une belle et jeune fille de Majorque. Ses  
» poursuites, ses promesses et ses offres ne pu-  
» rent décider la brune Ambrosia de Castalla  
» à le suivre; mais un jour, trop persécutée,  
» elle découvrit sa poitrine et lui montra son  
» sein gauche qu'un large cancer dévorait. Ray-  
» mond, frappé d'horreur, renonça au monde  
» et entra dans la vie monastique.

Quelque temps après, dans le cloître, il  
» apprenait la mort de cette jeune fille, que des  
» compresses imbibées d'alcool, appliquées  
» d'après ses conseils, n'avaient pu guérir.

Le bruit qui se fit autour des travaux d'Ar-  
» naud de Villeneuve et de Raymond Lune se  
» répandit bientôt sur tous les points, et parti-  
» culièrement dans les pays de vignobles.

Ce fut donc vers le 15<sup>e</sup> siècle que les vins  
» des Charentes commencèrent à être brûlés.

Cette fabrication ne fit point des progrès  
» aussi rapides qu'on pourrait le penser; des  
» ordonnances et des règlements de police ne  
» permirent la distillation des vins qu'à quel-  
» ques privilégiés.

Louis XII, en 1514, érigea la communauté  
» des distillateurs et des vinaigriers, et leur  
» accorda le droit de faire de l'eau-de-vie et de  
» l'esprit-de-vin.

En 1339, un arrêt de la cour des monnaies  
» établit la communauté des distillateurs en  
» Lusande et lui donna des statuts.

Aujourd'hui, la distillation des vins des  
» deux Charentes a fait d'immenses progrès, et  
» le cognac qui en sort est exporté sur tous les  
» points du monde.

(Moniteur universel).

## AVIS AUX NAVIGATEURS

### ANNONCES HYDROGRAPHIQUES.

#### PHARES ET BALISES.

*Passé nord de l'embouchure de la Gironde.*

Les navigateurs sont prévenus qu'il résulte  
» d'une récente reconnaissance hydrographique  
» des bancs de l'embouchure de la Gironde, que  
» le banc de la Mauvaise a poursuivi le mou-  
» vement de translation vers le nord qui avait  
» déjà été signalé, que le banc de la Coubré  
» s'est un peu avancé vers le sud; et que l'ali-  
» gnement donné par les feux de Pontailac et  
» de Terre-Nègre coupent aujourd'hui le pre-  
» mier de ces bancs, près de son extrémité, par  
» des fonds de 7 mètres d'eau de basse mer et  
» vient toucher l'accro sud du second.

La commission des phares est saisie de  
» l'étude des mesures à adopter pour remédier  
» à cet état de choses, et il est probable qu'on  
» reconnaîtra la nécessité d'introduire de gran-  
» des modifications dans l'éclairage et le bali-  
» sage de l'embouchure.





Les navigateurs seront informés de ces mesures dès qu'elles auront été arrêtées, les travaux qu'elles exigeront seront immédiatement entrepris, et elles seront ensuite appliquées après nouvel avis donné à court délai.

EPHÉMÉRIDES.

FÉVRIER.

- 18. — 1692. — La frégate la LÉGERE, commandant Croisic, enlève à l'abordage un vaisseau hollandais (côte de Biscaye).
- 19. — 1781. — Prise à l'entrée de la baie de Chesapeake, du vaisseau anglais le ROMULUS, de 44 canons, par le vaisseau l'EVEILLÉ, commandant Le Gardeur de Tilly.
- 20. — 1706. — Descente des Français dans l'île de Saint-Christophe.
- 21. — 1691. — L'escadre du comte de Courbon Blénac contraint à la retraite la flotte anglaise du commodore Wren (parages de la Jamaïque).
- 22. — 1744. — Bataille de Toulon gagnée par l'amiral de Court la Bruyère sur la flotte anglaise, supérieure en forces.
- 23. — 1832. — Prise d'Ancône par une escadre aux ordres du capitaine de vaisseau Gallois.
- 24. — 1809. — Combat, dans la rade des Sables-d'Olonne, de 3 frégates françaises contre 6 bâtiments anglais, dont 3 vaisseaux, qui se retirent.

ALBUM DE NOTRE-DAME-DES-ARTS.

La pensée qui a présidé à la fondation de Notre-Dame-des-Arts était aussi généreuse que civilisatrice, puisque l'œuvre se donnait comme but de doter d'une éducation solide en même temps que d'un art professionnel (susceptible de les mettre à l'abri des revers de fortune), les filles et surtout les orphelines de ceux qui dévouent leur existence aux professions libérales aux arts, aux sciences, à leurs applications industrielles.

Créer l'Album de Notre-Dame-des-Arts était aider aux idées humanitaires de l'Institution, en reproduisant au dehors les cours des professeurs, et en procurant aux élèves s'occupant de gravure, de dessin, de musique, l'occasion d'utiliser leurs talents, de les fortifier par la pratique et de se créer aussi des ressources pour l'avenir.

Enfin le succès de l'Album de Notre-Dame-des-Arts facilitera le moyen d'augmenter le nombre des bourses et de répondre en partie aux sollicitations qui arrivent de toutes parts.

S'abonner à l'Album est donc faire le bien, tout en acquérant une publication hors ligne, qui réunit les cours littéraires et artistiques les plus aimés et offre une série de primes artistiques et musicales la plupart signées de main de Maîtres.

L'Album de Notre-Dame-des-Arts offre à ses

abonnés, — antérieurs au 25 janvier 1869. — et en dehors de ses primes artistiques d'une valeur exceptionnelle, une Carte d'entrée au concert annuel de l'Institution.

Ces cartes, du prix de dix francs, très-recherchées, on le sait, sont un véritable cadeau d'étrennes offert aux lecteurs de cette magnifique publication.

Ces cartes seront remises à chaque Abonné à l'Institution, 52, boulevard d'Argenson, à Neuilly, ou envoyées à domicile sur demande par lettre affranchie.

Le numéro de novembre de l'Album de Notre-Dame-des-Arts donnait comme prime un autographe inédit de Boïeldieu ainsi que son portrait, dus à la gracieuse complaisance de son fils, M. Adrien Boïeldieu. — Le numéro de décembre contiendra une mazurka inédite de STAMATY.

Les bureaux d'abonnement (20 francs pour Paris, 22 fr. pour la province, 25 fr. pour l'étranger), sont à la librairie Paul DUPONT, 41, rue Jean-Jacques-Rousseau, à Paris.

POSTE AUX LETTRES.

La goél. postale *Arbutus*, venant d'Halifax, a mouillé dans le port de Saint-Pierre, le 14 février 1869, à 6 heures du soir.

Elle a apporté les malles d'Europe, des 18 décembre 1868 et 1<sup>er</sup> et 15 janvier 1869.

Cette goëlette doit repartir aujourd'hui pour Halifax, avec la correspondance de la colonie pour les Etats-Unis d'Amérique et l'Europe.

ÉTAT CIVIL.

MARIAGES.

- 15 février. — Grézet (Auguste-Jean-Dominique), commis négociant, âgé de 24 ans, avec Tobin (Catherine), sans profession, âgée de 24 ans.
- 15 février. — Fréchon (Louis-Constantin), négociant, âgé de 50 ans, avec Tripiér (Hermance-Aimée), sans profession, âgée de 46 ans.

DÉCÈS.

- 13 février. — Plaine (Marie-Thérèse), âgée de 6 ans.

NOUVELLES MARITIMES ET COMMERCIALES

PORT DE SAINT-PIERRE

BÂTIMENTS DU COMMERCE.

Février	ENTRÉE	VENANT DE
14.	La goëlette postale <i>Arbutus</i> , p. Gautier, (Prosper).	Halifax.

ATTENDU

La goëlette *Mésange*, qui a dû partir de Saint-Malo, le 1<sup>er</sup> février.

Le paquebot *Arbutus*, arrivé dimanche 14, à 6 heures du soir, n'a pu remettre ses paquets qu'à 10 heures, ses embarcations étant engagées par la glace.

Parti d'Halifax le 5 février, à 6 heures du matin, ce navire rencontra au large des vents d'Ouest qui durèrent jusqu'au lendemain, moment où ils sautèrent au N. grande brise. A 10 heures du soir, nous dit le patron Gautier, il aperçut des glaces dans lesquelles il donna et d'où il ne put sortir que quatre jours après avec des vents d'E.-N.-E., fraîchissant toujours; le lendemain matin, il fut forcé à 10 heures de mettre en cape et de conserver cette voilure réduite jusqu'au 12, 11 heures du soir, où les vents passèrent au N. Dans la nuit du 12 et une partie de la journée du 13 il essuya encore une violente tempête de N.-N.-O. avec grande abondance de neige; enfin le lendemain vers midi le temps s'étant éclairci, il put apercevoir la terre et rentrer en rade passant par la baie. Le coffre du navire était couvert de glace jusqu'à hauteur de lisse. J.L.

ANNONCES & AVIS

GUILBERT & PICARD

RUE DE SÈZE ET RUE JACQUES-CARTIER (près de l'église) St-Pierre et Miquelon.

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL

Mercerie, Faïence et Verrerie, Verres à vitres, Rouennerie, Bijouterie en Or et en Argent, Quincaillerie, Peintures et Vernis, Achat de vieil Or et Argent.

Chaussures, Parfumerie, Droguerie, Epicerie, Sirops et Liqueurs, Vins, Eaux-de-Vie, Rhum, Cognac, Conserves alimentaires, Cigares, Tabacs, etc.

EN VENTE

A L'IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

CALENDRIER

POUR L'ANNÉE 1869.  
Prix : 50 centimes.

TABLEAU POSTAL

POUR L'ANNÉE 1869.  
Prix : 50 centimes.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Faites à l'Hôpital maritime de Saint-Pierre, du 10 au 16 février 1869.

DATES	HAUTEUR DU BAROMÈTRE en millimètres.		TEMPÉRATURE EXTÉRIEURE au nord et à l'ombre.		TEMPÉRATURE.		DIRECTION du VENT.	FORCE du VENT.	ÉTAT GÉNÉRAL DU CIEL.	PHÉNOMÈNES DIVERS.
	10 heures du matin.	4 heures du soir.	10 heures du matin.	4 heures du soir.	maximum.	minimum.				
10	763	763	— 4 5	— 3 8	— 2 0	— 9 5	N.-E.	Fraicheur.	Entièrement couvert.	—
11	763	759	— 5 0	— 6 5	— 5 0	— 9 0	E.	Jolie Brise.	Nuageux.	—
12	746	749	— 4 5	— 5 0	— 4 5	— 7 0	N.-E.-N.	Vent très-fort.	Entièrement couvert.	Coup de vent le matin. — Poudrin toute la j.
13	752	750	1 5	0 0	2 5	— 6 5	O.	Fraichenr.	Idem.	— Aurore le soir.
14	751	756	— 6 0	— 9 6	— 5 0	— 16 5	N.-O.	Bonne brise.	Très-nuageux.	Neige à 1 h. de l'après-midi.
15	767	769	— 14 0	— 9 5	— 9 0	— 15 0	N.-O.	Idem.	Nuageux.	Neige de 10 h. du matin et à 4 h. du soir.
16	760	755	2 5	4 0	4 5	— 2 0	S.-E.	Jolie brise.	Entièrement couvert.	Pl. et br. à 9 heures du soir.